

N°64
PRIX LIBRE

LE CRIEUR

DÉCEMBRE
2021

JOURNAL PARTICIPATIF MENSUEL DE LA VILLENEUVE

ÉCOLES

LES ÉLÈVES ONT DÉCOUVERT LEUR NOUVEAU COLLÈGE

Le nouveau collège Villeneuve ouvrira le 3 janvier 2022. Les collégiens l'ont visité afin de s'approprier les lieux pour ce déménagement en cours d'année. De leur avis, le collège est beau et grand à l'intérieur mais la cour est trop petite.



Le collège a été rapidement construit, entre décembre 2019 et décembre 2021. (photo : MA, Le Crieur de la Villeneuve)

Les ouvriers installent le portail d'entrée, les jardiniers disposent les dernières plantations, la cour est en train d'être nettoyée au jet d'eau : le collège Villeneuve est bientôt prêt.

Neuf, grand, sobre, du bois, de la pierre, du métal, le bâtiment situé avenue La Bruyère accueillera ses premiers élèves le 3 janvier prochain.

En ce mois de décembre, les élèves du collège Villeneuve (Lucie Aubrac) ont pu visiter en avant-première leur nou-

veau collège.

« Je suis content de changer de collège car il fait plus moderne et donne beaucoup plus envie d'y aller que l'ancien. », dit Naïm, en classe de 3^e.

« L'entrée du collège était immense, il y avait des grands couloirs avec, si mes souvenirs sont bons, trois salles de mathématique, trois salles de français et trois salles d'histoire-géographie. La salle

d'arts plastiques était gigantesque. Dans la salle de technologie, il y avait beaucoup d'ordinateurs. Dans le collège, il y avait aussi un ascenseur. Le collège est vraiment beau. », ajoute-t-il.

Seul bémol, la taille de l'établissement, selon Naïm : « Je trouve, comme presque l'ensemble des élèves de la classe, que la cour de récréation est beaucoup trop petite pour accueillir environ trois cents élèves. »

La quasi-totalité des élèves n'a jamais connu l'ancien bâtiment du collège Villeneuve, la soucoupe située au milieu du parc, incendié en juin 2017 et démolie depuis.

Adam, un camarade de Naïm, enchaîne : « Après l'annonce du nouveau collège Villeneuve, j'étais content. Mais arrivé sur le lieu, j'ai directement remarqué un point négatif : le collège est un peu trop petit à mon goût. Mais à

l'intérieur c'est différent. Ce collège est beaucoup mieux, il y a de nouveaux ordinateurs, la cour de récréation est un peu plus petite mais il y a des cages de foot avec des filets et aussi des paniers de basket. »

Pour lui, ce nouveau collège est mieux que l'actuel : « On voit bien que le matériel est une qualité au-dessus. Je ne suis pas le seul à penser ça, toute la classe le pense. »

Certains ne sont pourtant pas envoûtés. « Personnellement je ne suis pas trop content car le nouveau collège Villeneuve va être beaucoup plus loin de chez moi. », se plaint Dhalil, qui habite sur la place des Géants.

Avant même son ouverture, les collégiens se sont emparés de leur collège. Certains jouaient au foot dans la cour de récréation pendant que les travaux étaient en cours.

M'HAMED AICHAT

2021, UNE ANNÉE À LA VILLENEUVE

Retour sur les articles les plus marquants de l'année écoulée, avec une sélection concoctée par notre stagiaire de choc !

Si un article du *Crieur* a bien marqué les plus jeunes du quartier, c'est bien celui-là. L2V, pour Ligne 2 Vie, est une marque faite à Villeneuve, lancée à l'été 2020. Derrière Ligne 2 Vie, il y a Mehdi, la trentaine, un habitant du quartier : « Créer

une marque de vêtements, c'est un rêve de gosse. », a-t-il raconté au *Crieur*.

La marque habille des artistes locaux et a même réussi à refourguer des fringues au rappeur Ninho. Pas mal pour du *made in Villeneuve*.

Ligne 2 Vie a été créée grâce à l'association All Concept — dont *Le Crieur* a plusieurs fois parlé — qui « met en valeur les talents du quartier ».

► À lire dans le numéro 60

Autre initiative lancée en 2020, la Brigade de solidarité populaire (BSP) de la Villeneuve. Le concept est clair : des habitants qui distribuent

des colis alimentaires à d'autres habitants, l'entraide entre voisins.

Les distributions hebdomadaires se déroulent le vendredi, à 16 heures, sur la place des Géants, à proximité de l'atelier de rue de Mme Rue-tabaga.

► À lire dans le numéro 56
(La suite de la sélection au verso)

QUARTIER

L'AU REVOIR AUX BOULANGÈRES

Les Villeneuvois ont été un peu pris de court. La boulangerie Arlequin, sur la place du marché, fermera définitivement le 31 décembre 2021. Des habitants ont dit au revoir aux boulangères et se sont plaints du manque de commerces.

Dimanche 19 décembre, une trentaine d'habitants se sont réunis pour dire au revoir, en chanson, aux vendeuses de la boulangerie de la place du marché. Un au revoir qui ressemble plus à un adieu car la boulangerie fermera définitivement le 31 décembre prochain.

La fermeture devait intervenir en mars 2022, mais les gérants ont décidé de l'avancer au 31 décembre, pour coïncider avec la fin d'année fiscale. Le local sera détruit en avril 2022, dans le cadre du réaménagement des commerces de la place du marché (lire *Crieur* n° 35).

Un nouveau local devrait ouvrir début 2023, à l'emplacement de l'ancien Yaz café (en bas de l'aile sud du 110 galerie d'Arlequin). Si la Métro a bien proposé aux boulangers actuels de s'y installer, ceux-ci ont refusé. Un des associés part à la retraite, l'autre se lance dans de nouveaux projets. Surtout, « on nous demande de réinvestir 300 000 € dans la nouvelle boulangerie, ce n'est pas tenable. », déplore Romuald Bouvet, un des gérants. Un investissement qui n'est pas couvert par l'indemnité d'éviction accordée par la Métro, qui s'élève à 129 000 €.

Suite au refus des gérants de rempiler, la Métro doit trouver un autre boulanger pour occuper le nouveau local. Le quartier restera donc au

moins un an sans boulangerie, ce qui, pour un quartier de 10 000 habitants, est un gros manque. Une solution provisoire a été trouvée : les boulangers actuels assureront un dépôt de pain temporairement chez Hamouda, le primeur de la Villeneuve, tous les matins (sauf le lundi) et au bureau de tabac de la place du marché tous les matins et après-midis.

Quant aux deux vendeuses de la boulangerie Arlequin, Yasmine et Viviane, les boulangers l'ont promis, pas de chômage pour elles : « Si elles souhaitent rester, elles seront mutées dans nos autres points de vente. »

(l'intégralité de l'article sera à retrouver sur www.lecrieur.net)

BENJAMIN BULTELE

ET LE CRIEUR ?

Avec la fermeture de la boulangerie, *Le Crieur* va perdre son principal lieu de diffusion. Environ 150 exemplaires, sur les 500 tirés, étaient distribués à la boulangerie.

Vous pourrez encore trouver le journal :

- au tabac-presse Le Yaz, sur la place du marché ;
- au Barathym, au Patio ;
- à l'Espace 600, au Patio ;
- à la maison des habitants des Baladins, sur la place des Géants.

Et bien sûr par abonnement (www.lecrieur.net/abonnement) et sur internet !



Les collégiens ont visité leur nouveau collège, en groupes, pendant le mois de décembre. (photo : MA, Le Crieur de la Villeneuve)



Romuald Bouvet, un des gérants de la boulangerie, et les vendeuses Viviane et Yasmine (cachée par les fleurs) ont été chaleureusement applaudis par les habitants. (photo : BB, Le Crieur de la Villeneuve)

LE RENDEZ-VOUS

LE CAFÉ-PHILO REVIENT, AU BARATHYM ! RDV LE 13 JANVIER 2022.

LA PREMIÈRE SÉANCE SE TIENDRA LE JEUDI 13 JANVIER 2022, DE 18 H 30 À 20 HEURES, AU BARATHYM (LE PATIO, 97 GALERIE DE L'ARLEQUIN). VENEZ ÉCHANGER ET RÉFLÉCHIR SUR LES ENJEUX INTELLECTUELS DU MOMENT. PAS BESOIN D'AVOIR ÉCRIT UNE THÈSE SUR NIETZSCHE POUR VENIR, LES DÉBATS SONT ABORDABLES ET OUVERTS À TOUTES ET TOUS. AUX COMMANDES, JO BRIANT ET HOSNY BEN-REDJEB (ASSOCIATION CIDEM). LES CAFÉS-PHILO ONT EXISTÉ DANS LE QUARTIER DE 1996 À 1999 ET ONT ÉTÉ BRIÈVEMENT RELANÇÉS EN 2016.

LE CRIEUR

LE DESSIN

LE CAMPING-CAR DES QUARTIERS

Ce mois-ci, Sadette, dessinateur du quartier, revient sur la venue de Pas sans nous, le mois dernier. (lire Crieur n° 63)



Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du Crieur.

Mayavril, habitante de la Villeneuve, nous livre un poème adressé à une animatrice de la MDH des Baladins.

CADEAU À FOUZIA

Mon feu d'artifice
Frêle femme lilas abondante en bouton
À venir
Cascade pétillante
Tant de fleurs attirantes
Ce sourire donné
Jamais repris
Sa retenue en perle d'huîtres
Cette tendresse
Charlotte du moment
Cette retenue de source balbutiante
Au coin du vallon
Accueillant

Lui prendre ce qu'elle donne
L'imiter en délicatesse
De présence
Une libellule assidue
À la marge de l'horizon
Toute à tous sans jugement
Je le crois

Je me sens
Touchée au cœur
Par sa bonté exigeante
Pain au chocolat
Trempe dans le café
D'aujourd'hui
Toujours combattante
Pour la réconciliation
Avec soi-même
Les autres là
Qui tanguent
Bateaux secoués par la marée
Montante
Soutenus par sa ferme voile
Hauban des improvisations
À courir entre deux vous
Secouant la tête
Couronnée par la joie
D'ici être là

Feu de tendresse
Illuminant la sombre
Journée d'aujourd'hui

MAYAVRIL

À SUIVRE

QUARTIER

2021 : DES DÉBATS AU SOMMET

Dans le numéro 59 du Crieur, l'interview d'un parent d'un ado, Z, perçu comme délinquant, a été bien diffusée. Autre débat, plus tôt dans l'année, celui sur la loi « séparatisme ».

« On a été surpris par l'arrivée de l'adolescence. Franchement, quasiment du jour au lendemain, on s'est rendu compte que l'on n'avait plus le même enfant, ça a été brutal ! Quand on a dit à Z : « Non, tu ne sors pas, tu restes à la maison ! », il a dit : « Je fais ce que je veux » et il est parti. Ça ne s'était jamais produit avant. On n'était pas préparé à ça. On se dit : « Mais qu'est-ce qu'on fait ? » Au début, on a été le chercher pour le faire rentrer, parce qu'on savait à peu près où il était. Maintenant, on ne sait plus où il va.

« C'est à cause du laps de temps nécessaire pour comprendre la situation qu'on n'arrive pas à récupérer le coup. Il le sait, il voit bien qu'on est démuné et du coup

il arrive à imposer son autorité. Donc on a tendance à devenir autoritaire, donc il y a un conflit.

« De toute façon, il y a un refus de l'adulte. Pas d'envie de communiquer avec les adultes. Mais il faut qu'il sente une résistance de l'adulte. Il faut qu'il ait un cadre de règles, qu'il ressente la frustration. Parfois, les parents ne peuvent plus remplir ce rôle. Alors il faut qu'il y ait un relai. On vit en société, il faut qu'il y ait d'autres adultes.

« Je pense que les parents démissionnaires, ça n'existe pas. Au contraire, souvent les parents sont loin d'être démissionnaires. [...] Ce terme, c'est une façon de nier que c'est tout un système qui échoue. Soit au niveau de l'autorité judiciaire, soit au niveau de l'autorité administrative, soit au niveau de l'Éducation nationale. [...] Ces enfants sont perdus. Ils savent que la « démission » ne vient pas seulement des parents mais

SOUTENEZ L'INFORMATION INDÉPENDANTE
METTEZ UNE PIÈCE DANS LA TIRELIRE

aussi de la société.

► À lire dans le numéro 59

Nourredine
« Cette loi, c'est grave. Elle me fait peur. Les Français ne se rendent pas compte de la mécanique en œuvre. Ce qui s'applique aux musulmans aujourd'hui s'appliquera aux autres demain. C'est une loi liberticide.

« [Les gens au pouvoir] font une loi faute de pouvoir régler les vrais problèmes des gens en France, qui sont les problèmes économiques. Les musulmans servent de paravent. On parle de séparatisme, comme si une partie de la population musulmane allait créer un « islamistan » en France !

► À lire dans le numéro 55
SÉLECTION : M'HAMED AICHAT

L'ESPACE DÉTENTE

2			7	5				6
9		5					8	
	6		8					
			4		5		9	3
		7		2		4		
5	4		6		1			
					6		5	
		2				9		8
8				1	7			2

La solution du sudoku du numéro précédent (n° 63).

2	6	5	9	8	1	7	4	3
1	8	4	5	2	9	6	7	3
7	9	6	1	2	5	8	3	4
5	2	9	7	6	4	1	8	3
8	6	5	2	1	9	3	7	4
4	1	8	9	6	5	2	7	3
8	5	2	1	7	6	4	9	3
9	1	2	4	8	6	5	7	3
6	8	7	9	5	2	1	4	3

QUAND LE CRIEUR S'INTÉRESSE À L'HISTOIRE

En 2021, Le Crieur a publié plusieurs articles consacrés à l'histoire du quartier, avec de belles rencontres, comme celle d'anciens ouvriers du quartier. Une avant-première des 50 ans ?

En mars, Le Crieur a rencontré Bachir Nasri, habitant du quartier et ancien ouvrier du BTP. « Je suis entré chez Pascal en 1974. J'avais le numéro d'ouvrier 13497. » Malgré ses 80 ans, Bachir Nasri a la mémoire solide comme sa poigne. Dans son appartement de l'avenue de Constantine, il se remémore les 60 années qu'il a passées à travailler, en tant qu'ouvrier dans le BTP.

Arrivé en France en 1956, pendant les « Trente Glorieuses », à 16 ans, son histoire est comme celles de milliers d'autres chibanis. Ils occupent souvent des emplois peu qualifiés.

Bachir Nasri a évidemment travaillé à la Villeneuve, le

plus gros chantier grenoblois des années 70 et 80. Il construit ainsi la tour au numéro 78 de l'avenue Constantine. Celle-là même où il habite depuis plus de 40 ans.

► À lire dans le numéro 57

En avril, clin d'oeil au duo d'architectes Lacaton & Vassal qui a reçu le prestigieux prix Pritzker, surnommé le « prix Nobel de l'architecture ». En 2010, les architectes avaient travaillé sur la réhabilitation de l'Arlequin, avec jardin d'hiver pour tous les locataires, avant d'être écartés par la mairie. Leur slogan « Il s'agit de ne jamais démolir. »

► À lire dans le numéro 58

Le Crieur a aussi interviewé Nicolas Terray, le fils de l'alpiniste Lionel Terray, à l'occasion du vernissage d'une exposition consacrée à son père. « Il est décédé quand j'avais sept ans. Je n'ai pas eu beaucoup l'occasion de par-

ler avec lui. Il était beaucoup occupé, soit il était en expédition, soit il faisait son métier de guide, soit il était en conférence. », raconte Lionel Terray.

► À lire dans le numéro 61

Pour finir, retour en arrière et retour en avant ! Les 50 ans de la Villeneuve approchent à grands pas.

« En mai 1972, les premiers habitant-e-s s'installaient à l'Arlequin. La Villeneuve va ainsi fêter en 2022 ses cinquante années d'existence. L'anniversaire des 50 ans doit être l'occasion à la fois de se souvenir des bons et moins bons moments de notre quartier. », écrit le collectif qui organise les 50 ans. Cet anniversaire se déroulera de juin 2022 à juin 2023.

► À lire dans le numéro 61 et dans les prochains numéros du Crieur !

SÉLECTION : M'HAMED AICHAT

Le Crieur de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve.
Directeur de la publication : Nicolas Wolf.
Dépôt légal à la parution. ISSN : 2497-0212. CPPA P : 1123 G 93253
Tirage initial : 300 exemplaires. Prix de revient indicatif : 1 €.
Impression : Le Crieur de la Villeneuve
Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve
Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE
www.lecriteur.net / redaction@lecriteur.net

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET

CONFÉRENCES DE RÉDACTION OUVERTES À TOUT-E-S : LUNDI 3 JANVIER, 17 HEURES, MDH DES BALADINS